



# La Messe... pas à pas (2 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre « goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous y appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Alors quel appel nous lance -t-il au moment de l'acte pénitentiel ?



## La préparation pénitentielle et le kyrie

Après la salutation, « le prêtre invite à l'acte pénitentiel, qui, après un bref instant de silence, est réalisé par toute la communauté en utilisant une formule de confession générale » (Présentation générale du Missel Romain- PGMR – n° 51). Avec les autres rites d'ouverture, cette étape vise à ce que les fidèles « réalisent une communion et se disposent à bien entendre la parole de Dieu et à célébrer dignement l'Eucharistie » (PGMR – n° 46)

### Quoi ? Comment ?

La préparation pénitentielle fait partie de l'ouverture de la célébration. L'assemblée est encore en train de se constituer. Pour se disposer à la suite, chacun est invité à vérifier qu'il entre en vérité dans la dynamique commune. Telle est le sens de la formule dite par le prêtre après la salutation et un mot (plus ou moins long) d'introduction : « Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie en reconnaissant que nous avons péché ».

« Préparons-nous ». Tous sont bien concernés, le prêtre y compris. Il s'agit de reconnaître que « nous avons péché », nous dit la nouvelle traduction du missel, et non pas que « nous sommes pécheurs » comme nous disions jusque-là. La différence est subtile mais importante : il s'agit de prendre au sérieux notre baptême ; Dieu nous y a communiqué une vie vraiment nouvelle.

Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous a réellement libérés de notre état de pécheur. Certes cette liberté, nous avons à la protéger, à l'entretenir. Et parfois, nous trébuchons et, si nous ne sommes plus pécheurs au sens strict, nous péchons en pensée, en parole, par action ou par omission.

A chaque messe, l'acte pénitentiel nous permet donc de nous réajuster à notre baptême en redisant au Christ : « Seigneur, nous avons du mal à avancer. Viens nous redire que tu nous prends tels que nous sommes. Viens nous aider à croire à notre liberté. Dispose-nous toi-même à t'écouter pour mieux avancer. Oui Seigneur, sois fidèle à ta miséricorde, prends pitié, nous avons besoin de toi »

Quatre formes de l'acte pénitentiel sont possibles.

- La première souligne davantage notre responsabilité personnelle et collective. C'est le *Je confesse à Dieu*, dit par toute l'assemblée et suivi d'un *Kyrie, eleison* (« Seigneur, prends pitié » en grec), court, dit ou chanté.

Mais à une messe, il s'agit moins de faire l'inventaire de nos fautes que de nous aider les uns les autres à nous tourner plus fermement vers le Christ. Trois autres formules expriment cette volonté :

- Un dialogue entre le prêtre et l'assemblée : deux versets, chacun appelant une réponse, ce dialogue étant suivi du *Kyrie, eleison*, court, dit ou chanté ;
- Trois invocations plus développées, chantées ou dites, suivies chacune du *Prends pitié* ou du *Kyrie, eleison* pris par l'assemblée ;
- La bénédiction de l'eau et l'aspersion, particulièrement au cours du Temps pascal. Ce signe nous invite à « replonger » dans notre baptême !

### Pour – vivre – quoi ?

A la fin, le prêtre dira une prière pour le pardon ; mais le missel précise qu'elle « n'a toutefois pas l'efficacité du sacrement de pénitence » (PGMR, n° 51). L'acte pénitentiel est avant tout une acclamation au Seigneur pour lui montrer qu'on veut l'accueillir, et on le fait en reconnaissant notre besoin de Sa miséricorde. Sans accorder le pardon comme le sacrement, ce repositionnement humble « pardonne » en aidant à trouver ou retrouver une attitude plus juste par rapport à Dieu, à soi-même et aux autres.



A cet égard, dans la nouvelle traduction du *Je confesse à Dieu*, nous ne disons plus « *Je reconnais devant mes frères que j'ai péché* », mais « *devant vous, frères et sœurs* ». En me poussant à m'adresser expressément à mes frères et sœurs rassemblés autour de moi, la précision m'empêche de rester dans une attitude hautaine et froide ou abstraite ; peut-être même qu'elle m'encourage à préparer une demande de pardon à l'un ou l'autre...

Et parce que les autres font pareil, nous voilà poussés ensemble à nous tourner humblement vers Celui qui, toujours plein de miséricorde, attend patiemment que nous nous disposions à l'écouter et à nous nourrir de son eucharistie.



- *Est-ce que j'ai vraiment conscience que le baptême m'a offert une vie nouvelle ?*

- *Est-ce que j'ai confiance en la miséricorde du Christ pour toujours oser lui demander son aide ?*